

JEUDI 16 SEPTEMBRE 2021

JOURNÉES DU PATRIMOINE MAISON LITTÉRAIRE VICTOR HUGO



Mise à jour du 27 septembre 2021

Comme chaque année, les élèves de CM2 se rendent à la Maison Littéraire Victor Hugo.

Les élèves ont fait un croquis de la façade de cette maison rénovée au 19^{ème} siècle par la famille Bertin.

Puis, par groupe, ils ont rédigé un texte descriptif. Le texte collectif du retour constitue une première correction.

En classe, les textes sont projetés au TNI. Les élèves apportent leur suggestion pour supprimer ou remplacer les lourdeurs des textes initiaux (substituts, phrases non verbales...)

Nous observons devant nous la maison imposante où Victor Hugo séjournait. Un pot de fleurs décore des marches. Nous sentons sur notre peau une brise légère. C'est la fin de l'été.

Derrière, nous voyons des arbustes, des bancs blancs, des arbres, des feuilles sèches ainsi qu'une poterie en forme de vase avec des fleurs dedans. Pendant ce temps, nous entendons les autres groupes qui se déplacent autour de nous ou un peu plus loin. A gauche, nous regardons le paysage : des arbres, encore un pot de fleurs, des buissons. Un portail ferme le parc. A droite, deux grands arbres. Nous en voyons plein d'autres plus petits mais aussi... encore un pot de fleurs.

Quand nous inspirons, nous sentons l'odeur de la nature. Sur le sol, il y a des insectes qui circulent sur les dalles et la plaque d'égouts puis sur l'herbe et les feuilles mortes.

En l'air, nous imaginons des formes aux nuages.

Mylan, Léonard, Gabin et Tiago

La statue :

Devant nous, assise sur un tronc d'arbre coupé, une charmante dame de pierre tenait dans ses mains un joli bouquet de fleurs. Elle portait un magnifique diadème posé sur ses longs cheveux. Derrière elle, plusieurs petits arbustes entouraient un buisson touffu qui cachait les trois-quarts de la maison. Quand nous nous retournions, nous apercevions un vieux puits en pierre blanche rempli de feuilles mortes et un grand arbre presque sans feuilles penchant sur le côté. Un peu plus loin, derrière, nous distinguons, cachée derrière les arbres, une mini forêt de bambous à peine plus large que la salle de classe. On sentait un léger vent frais qui ébouriffait nos cheveux. Perchés sur un arbre, on entendait les oiseaux chanter. Plus loin, les enfants criaient.

« Ici durent longtemps les fleurs qui durent peu

Ici l'âme contemple, écoute, adore, aspire

Et prend pitié du monde, étroit et fol empire. » Victor Hugo

Iris, Jasmine, Emilie, Marie

Je me suis posée sur l'herbe fraîche, quand tout d'un coup, j'ai levé la tête et j'ai vu un oiseau perché sur l'arbre. Puis, quelques secondes plus tard, j'ai entendu le bruit des voitures qui roulaient tout doucement. J'ai aussi vu une allée de jolis graviers blancs avec, tout autour, des buissons bien taillés et de belles pâquerettes sur le sol.

Emy, Ambre, Sarah, Ninon

Chez Victor Hugo, tout est beau à l'intérieur du château et aussi dans le jardin.

Nous nous trouvons derrière la maison littéraire de Victor Hugo. Devant nous, la tour près de l'étang. A droite, un puits, une statue.

En diagonale, nous voyons les élèves d'une autre classe. En haut, nous voyons un hélicoptère dans le ciel sans nuage.

Nohan, Klyven, Gabriel, Gabryel

En haut, le ciel est dégagé. Je ne vois que du bleu. Au-dessus de moi, des oiseaux volent en groupe.

En bas, le sol est humide sous mes baskets qui chuintent.

Boubacar

Devant nous, la maison Victor Hugo avec son grand parc, ses chemins de graviers et ses haies fleuries. Derrière nous, un puits en pierre sur une étendue d'herbe. Si l'on entre dans la maison, on peut marcher dans les salons. Ils sont tous d'une couleur différente. Des lustres illuminent les plafonds décorés.

Léonie, Elyssa

Chez Victor Hugo...

Le jeudi 16 septembre, notre classe avait une sortie à la maison littéraire Victor Hugo. On est entrés. On a visité la maison. La maîtresse nous a demandé d'observer, de sentir.

Dehors, j'ai vu des fleurs, une statue de femme et un puits. J'ai senti le vent et un moustique.

Eliot K.

Texte collectif en fin de sortie :

Nous sortons de la maison littéraire Victor Hugo. La route ombragée descend vers le village. A gauche et à droite, elle est bordée de murs en meulière.

Derrière nous, le portail noir aux piques dorées s'éloigne. Un cycliste arrive vers nous avec un léger bruit. Nous croisons une voiture qui remonte doucement la route. Au loin, on entend les cris de l'autre classe. Ils jouent encore dans le parc.

L'air est frais. Nous aurons moins chaud qu'à l'aller.